



Compte rendu de la conférence - IDées du 10 juin 2024

Le Net Zero Emissions en 2050 est-il possible ?

Groupe Géopolitique, Conférence animée par Jean Pierre Favennec

Le Net Zero Emissions est l'un des scénarios de prévision énergétique de l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) qui prévoit qu'en 2050 les émissions restantes de CO2 seront compensées par de la capture, permettant de limiter le changement climatique.

Julie DALLARD (AIE) rappelle les trois scénarios de référence de l'AIE : STEPS (Stated Policies Scenario) qui prend en compte les politiques énergétiques actuelles, APS (Announced Pledges Scenario), qui prend en compte les engagements des différents pays en matière de réduction de leurs émissions de CO2, et le NZE

Même dans le scénario STEPS, qui conduit aux plus fortes consommations d'énergies fossiles, les consommations de charbon, de pétrole et de gaz devraient se stabiliser puis décroître rapidement

Julie DALLARD souligne le développement rapide des ventes de véhicules électriques et des capacités de production d'énergie solaire

La réduction des émissions de CO2 repose sur :

- Des changements de comportement
- Une amélioration de l'efficacité énergétique
- Le développement de l'éolien et surtout du solaire
- La bioénergie
- L'hydrogène
- L'électrification
- La capture et le stockage du CO2

Les systèmes électriques devront être à la fois considérablement développés (doublement environ des capacités de production) et orientés vers l'utilisation d'énergies non fossiles

En conclusion, cinq piliers permettront d'aller vers le NZE :

- Le développement des renouvelables
- L'amélioration de l'efficacité énergétique
- La réduction de la demande d'énergies fossiles

- La réduction des émissions de méthane
- Un effort tout particulier en direction des pays émergents

Fereidoon SIOSHANSI s'interroge sur la transition énergétique

Est-il possible de la faire ?

Faut-il la faire ?

La réponse à la première question est un "OUI" nuancé, certainement pour les économies développées, mais beaucoup plus difficile pour les économies en développement. Si nous voulons être sérieux, il faut que davantage de capitaux aillent dans les pays émergents, où l'on s'attend à ce que la croissance de la population et de la demande d'énergie soit la plus forte.

La réponse à la dernière question dépend des hypothèses sur les coûts et les bénéfices, qui sont toutes deux sujettes à des incertitudes considérables. Ce qui complique encore les choses, c'est que les coûts seront principalement supportés par la génération actuelle, tandis que les bénéfices reviendront principalement à la génération suivante.

Quoi qu'il en soit, la "transition énergétique" est en cours et elle se traduira par une montée en puissance de l'électricité et une décroissance relative des combustibles fossiles

Les implications pour le secteur de l'électricité sont profondes, notamment l'augmentation rapide de la production d'énergie renouvelable, qui s'accompagne de multiples défis, en particulier sa variabilité et la nécessité d'investissements massifs dans les infrastructures de transmission et de distribution.

Philippe CHARLEZ (Institut Sapiens) s'interroge sur la possibilité du NZE

Il rappelle que les émissions de CO2 continuent à croître. Si elles se stabilisent dans les pays industrialisés elles continuent à augmenter dans les pays émergents

Plusieurs facteurs ne contribuent pas à une diminution des émissions de CO2 :

- La fragmentation du monde en blocs (BRICS ...)
- La diminution des financements
- Les fusions acquisitions dans le secteur de l'énergie

Est-ce que le Pacte Vert (décidé par l'Union Européenne) est réaliste ?

- Probablement non car il faudrait que les émissions de CO2 diminuent de 5 % par an d'ici 2050 alors qu'elles ne diminuent que de 1,5 % par an depuis plusieurs années

Ce Pacte est-il juste ?

Probablement non car par exemples émissions de CO2 par habitant sont très variables d'un pays à l'autre

Ce Pacte est-il soutenable ?

Les investissements nécessaires sont considérables

Ce Pacte est-il utile ?

On peut remarquer que les émissions de CO2 de l'Europe ne représentent qu'une faible partie des émissions mondiales

En conclusion Philippe CHARLEZ recommande de privilégier l'adaptation